

NATIONS UNIES

CONSEIL  
ECONOMIQUE  
ET SOCIAL



Distr.  
GENERALE

E/CN.4/1983/54  
25 février 1983

Original : FRANCAIS

COMMISSION DES DROITS DE L'HOMME  
Trente-neuvième session  
Point 12 de l'ordre du jour

QUESTION DE LA VIOLATION DES DROITS DE L'HOMME ET DES LIBERTES FONDAMENTALES  
OU QU'ELLE SE PRODUISE DANS LE MONDE, EN PARTICULIER DANS LES  
PAYS ET TERRITOIRES COLONIAUX ET DEPENDANTS

Lettre datée du 7 février 1983, adressée au Président de la trente-neuvième  
session de la Commission des droits de l'homme par le Représentant permanent  
de la République socialiste du Viet Nam auprès de  
l'Organisation des Nations Unies à Genève

J'ai l'honneur de vous communiquer ci-joint pour votre information les documents  
suivants :

1. "Déclaration de la Conférence au sommet du Laos, du Kampuchéa et du  
Viet Nam."
2. "Déclaration sur la présence de l'armée vietnamienne au Kampuchéa."

Je vous saurais gré de bien vouloir faire distribuer ces textes comme document  
officiel de la 39ème Session de la Commission des droits de l'homme.

(signé) Nguyen Thuong  
Représentant permanent

GE.83-11288

AnnexeDECLARATION DE LA CONFERENCE AU SOMMET  
DU LAOS, DU KAMPUCHEA ET DU VIET NAM

Les Hauts Représentants de la République démocratique populaire Lao, de la République populaire du Kampuchea et de la République socialiste du Viet Nam se sont réunis du 22 au 23 février 1983 à Vientiane et ont procédé à des échanges de vues sur la situation dans les trois pays et la situation internationale. Ils ont étudié les moyens pour renforcer la solidarité et la coopération dans tous les domaines entre les trois pays dans l'oeuvre d'édification socialiste et de défense de leurs pays respectifs. Les trois parties ont fait la déclaration suivante :

## I

De génération en génération, les peuples lao, kampuchéen et vietnamien vivaient en bon voisinage et ensemble n'ont cessé de renforcer leurs relations d'amitié à travers les luttes menées par chaque nation pour son existence et son évolution.

Au cours de l'histoire, les forces colonialistes, militaristes, impérialistes et expansionnistes s'étaient immiscées dans les affaires intérieures des trois pays et les avaient agressés.

Les agresseurs d'hier comme ceux d'aujourd'hui ont toujours considéré les trois pays comme un seul théâtre d'opération pour leur agression, utilisant un pays comme tremplin pour s'emparer des autres, semant la division parmi eux aux fins de domination.

L'histoire de la lutte des trois peuples, notamment depuis que le Grand Président Ho Chi Minh avait apporté la lumière du marxisme-léninisme à la révolution en Indochine et constitué le Parti communiste indochinois - origine de la naissance du Parti populaire révolutionnaire lao, du Parti populaire révolutionnaire du Kampuchea et du Parti communiste vietnamien - a prouvé que leur solidarité et leur alliance militante sont une loi du développement de la révolution des trois pays et un facteur fondamental pour vaincre tous les ennemis et reconquérir la liberté et l'indépendance dont jouit à présent chaque pays. Chaque fois que leur solidarité est en jeu, l'indépendance de chaque pays est mise en danger. La trahison de la clique de Pol Pot, valets des réactionnaires dans les milieux dirigeants de Pékin, a fait subir au peuple kampuchéen les affres du génocide et de l'intervention de l'expansionnisme et de la réaction, détruit les acquis de la révolution kampuchéenne,

et porté gravement atteinte à la solidarité entre les trois peuples, menaçant gravement l'indépendance et la sécurité du Laos et du Vietnam.

Sous la direction du Parti révolutionnaire authentique de chaque pays, les trois peuples, par leur sang, ont restauré et renforcé leur solidarité vitale et à présent, se sont mis coude à coude à coopérer dans l'édification nationale de chaque pays sur la voie du socialisme pour la sauvegarde de leurs patries, apportant ainsi leur contribution active à la lutte commune des peuples pour la paix, l'indépendance nationale, la démocratie et le progrès social.

## II

Actuellement, les expansionnistes et hégémonistes chinois, en collusion avec l'impérialisme américain et les autres forces réactionnaires n'ont cessé de renoncer à leurs manoeuvres d'agression et d'annexion des trois pays et à leurs activités de sape dans tous les domaines contre les révolutions lao, kampuchéenne et vietnamienne, utilisant les trois pays comme tremplin pour leur hégémonie sur toute l'Asie du Sud-Est.

La situation et les tâches nouvelles exigent des trois peuples de l'Indochine qu'ils renforcent leur solidarité et leur coopération dans tous les domaines. Dans cet esprit, les trois parties s'engagent à :

1. S'unir et coopérer afin de s'entraider dans l'édification et la défense nationales, contribuant ainsi à la défense de la paix et de la stabilité au Sud-Est asiatique et dans le monde, sans nuire à aucun pays.

2. Renforcer leur solidarité et leur coopération sur la base du marxisme-léninisme et de l'internationalisme socialiste. Tous les problèmes relevant des relations entre les trois pays seront réglés par voie de négociation sur la base du respect mutuel de l'indépendance, de la souveraineté, de l'intégrité territoriale et de la non-ingérence dans les affaires intérieures, dans un esprit de compréhension mutuelle, de respect des intérêts légitimes et raisonnables de chacun en ayant des égards les uns pour les autres.

3. Développer bilatéralement ou trilatéralement la coopération à long terme et l'entraide dans tous les domaines dans un esprit d'amitié et de fraternité, de libre consentement sur la base de l'égalité et des intérêts réciproques.

4. Renforcer la solidarité entre les trois peuples, lutter contre toutes manoeuvres de division de la part de l'ennemi et toutes manifestations du chauvinisme de grande nation et du

nationalisme étroit, éduquer continuellement les trois peuples sur l'amitié traditionnelle et les relations spéciales entre eux et contre tout acte pouvant leur porter atteinte.

Les principes sus-mentionnés régissant les relations entre les trois pays de l'Indochine répondent non seulement aux intérêts des trois peuples, conformément à leur longue tradition de solidarité et d'amitié mais sont aussi en pleine conformité avec l'esprit des accords internationaux sur l'Indochine, les principes de la Charte de l'ONU et ceux du mouvement des pays non-alignés.

En se basant sur ces principes directeurs, les trois parties conviennent de ce qui suit :

1. Les conférences au sommet du Laos, du Kampuchéa et du Vietnam seront convoquées après consultation entre les hauts représentants des trois pays, par l'entremise des conférences de leurs Ministres des Affaires Etrangères.
2. Les conférences des Ministres des Affaires Etrangères du Laos, du Kampuchéa et du Vietnam auront lieu deux fois par an pour régler tous les problèmes concernant les relations entre les trois pays dans l'intervalle entre deux conférences au sommet.
3. Un comité de coopération économique de chaque pays sera établi pour promouvoir la coopération et la coordination des plans nationaux de développement économique entre les trois pays. Ces trois comités se réuniront deux fois par an.
4. Si les conditions le permettent, des commissions de coopération entre les trois pays concernant les branches spécialisées de l'économie, de la culture, de la science, de la technique, des sports et de l'éducation physique etc... seront établies.
5. Cette Déclaration n'aura pas d'effet sur les traités et accords bilatéraux ou multilatéraux conclus par chaque pays.

### III

Forts de leur grande amitié, de leur solidarité spéciale et de leur coopération dans tous les domaines, forts de leur solidarité et de leur coopération multiforme avec L'Union soviétique et les pays socialistes et forts de leur solidarité avec les pays non-alignés et les forces de paix et de progrès dans le monde, les trois pays de l'Indochine ont surmonté les plus rudes et acharnées épreuves, remporté de brillantes victoires comme celles d'à présent et contribué activement à l'oeuvre de lutte pour les objectifs communs de l'époque à savoir la paix, l'indépendance nationale, la démocratie et le socialisme.

Les trois peuples de l'Indochine qui avaient enduré plus de trente années de guerre acharnée n'ont d'autres aspirations

plus ardentes que de vivre dans la paix pour édifier leur pays et réaliser leur bien-être. Ils luttent résolument, de concert avec les pays socialistes, les pays non-alignés et les peuples épris de paix et de progrès dans le monde pour la défense et le renforcement de la paix contre la course aux armements et pour le désarmement et la détente internationale. Ils approuvent chaleureusement et soutiennent sans réserve les initiatives de paix de l'Union soviétique et des pays socialistes en particulier les propositions avancées à la Conférence du comité politique consultatif des pays membres du Traité de Varsovie tenue à Prague en janvier 1983.

Les trois pays de l'Indochine s'emploieront à coopérer dans tous les domaines avec l'Union soviétique et les autres pays socialistes et à contribuer au renforcement de la communauté socialiste ayant l'Union soviétique comme pilier, à accorder leur soutien aux mouvements de libération et d'indépendance nationale des peuples d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine et aux mouvements de lutte de la classe ouvrière et des travailleurs pour une vie meilleure et les droits démocratiques, ainsi qu'à la lutte des peuples pour la paix. Ils sont déterminés à intensifier la coopération avec les pays non-alignés dans leur lutte contre l'impérialisme, le colonialisme, le néo-colonialisme, l'hégémonisme, le racisme, le sionisme et l'apartheid et pour établir un nouvel ordre économique international juste et équitable. Ils saluent chaleureusement la 7ème Conférence au sommet des pays non-alignés qui aura lieu au mois de mars 1983 à New Delhi et expriment leur conviction que le succès de cette Conférence contribuera à la lutte commune des peuples pour la paix, l'indépendance nationale et le progrès social dans le monde.

Les trois pays de l'Indochine sont disposés à développer de bonnes relations avec les pays voisins ainsi qu'avec les autres pays aux régimes politiques et sociaux différents sur la base des principes de la coexistence pacifique.

Les trois peuples de l'Indochine ont une tradition d'amitié de longue date avec le peuple chinois et la tiennent toujours en haute estime. L'aide mutuelle entre le peuple chinois et les trois peuples de l'Indochine dans la lutte pour leur cause révolutionnaire constitue une réalité historique que personne ne pourra nier. La situation anormale qui prévaut actuellement dans les relations entre la République Démocratique Populaire Lao, la République Populaire du Kampuchéa et la République Socialiste du Vietnam d'une part et la République Populaire de Chine d'autre part ne provient pas des trois pays de l'Indochine. Mûs par leur politique constante, ces derniers ne ménageront aucun effort visant à rétablir les relations normales avec la République Populaire de Chine sur la base de la coexistence pacifique, ce tant dans l'intérêt des trois peuples que dans celui du peuple chinois.

Dans leurs relations avec les pays de l'ANASE, en dépit de multiples obstacles dressés par les réactionnaires internationaux, au cours des années passées, la R.D.P. Lao, la R.P. du Kampuchéa et la R.S. du Vietnam s'en sont constamment tenues à la politique de paix, d'amitié et de bon voisinage. Les réalités ont démontré que les relations d'amitié et de coopération entre les pays de l'Indochine et ceux de l'ANASE sont un facteur important garantissant la paix et la stabilité en Asie du Sud-Est. Tous les différends entre ces deux groupes de pays doivent être réglés par voie de négociation, dans un esprit de bon voisinage, de coexistence pacifique, de coopération et d'amitié, il importe de s'opposer ensemble à l'ingérence et aux manœuvres de division de l'extérieur, de ne pas laisser des pays étrangers utiliser le territoire d'un pays contre un autre et de bâtir ensemble au Sud-Est asiatique une zone de paix, de stabilité et de coopération.

Tout en appréciant hautement l'amitié avec le peuple américain, la R.D.P. Lao, la R.P. du Kampuchéa et la R.S. du Vietnam souhaitent à des relations normales avec les Etats Unis d'Amérique sur la base de principes du respect de l'indépendance, de la souveraineté et de l'intégrité territoriale, de la non-ingérence dans les affaires intérieures de chaque pays.

Les peuples de l'Indochine remercient sincèrement les pays socialistes frères, les pays non-alignés, les organisations internationales et les amis dans les cinq continents pour leur soutien et leur assistance précieux à leur juste cause, ils sont convaincus que dans l'avenir, ce soutien et cette assistance seront davantage accrus.

Bien que la juste cause des trois peuples de l'Indochine soit exposée à des situations difficiles et complexes, elle s'est renforcée et se trouve dans une perspective plus brillante que jamais. Levant haut la bannière de la paix, de l'amitié, forts de leur propre solidarité combinée à la puissance des trois courants révolutionnaires de l'époque les trois peuples surmonteront certainement toutes les difficultés et épreuves et iront de l'avant pour remporter de nouvelles victoires encore plus grandes dans l'édification et la défense de leurs chères patries, apportant ainsi leur digne contribution à la lutte pour la paix, l'indépendance nationale, la démocratie et le progrès social en Asie du Sud-Est et dans le monde.

Vientiane, le 23 février 1983

**D E C L A R A T I O N**  
**SUR LA PRESENCE DES VOLONTAIRES**  
**DE L'ARMEE VIETNAMIENNE AU KAMPUCHEA**

-----

Au cours de leur longue lutte pour l'indépendance et la liberté, les peuples des trois pays de l'Indochine n'ont cessé d'être solidaires et de s'entraider, ils ont combattu côte à côte contre les ennemis communs. Les volontaires de l'armée vietnamienne ont par deux fois combattu au Kampuchéa à côté des forces armées du peuple kampuchéen contre les colonialistes français et les impérialistes américains et s'en sont retirés après qu'un terme soit mis aux agressions de ces derniers.

Après l'échec des impérialistes américains en Indochine en 1975, les réactionnaires dans les milieux dirigeants de Pékin ont mené ouvertement à l'encontre des trois pays de l'Indochine une politique hostile; utiliser la clique Pol Pot pour perpétrer le génocide du peuple kampuchéen, agresser le Vietnam et saboter l'indépendance et la sécurité du Laos, en vue d'annexer les trois pays de l'Indochine et les transformer en un tremplin pour leur expansion en Asie du Sud-Est. Mûs par la tradition de solidarité militante entre les peuples et les forces armées révolutionnaires kampuchéens et Vietnamiens, exerçant leur droit sacré d'autodéfense et répondant en même temps à la demande du Front d'Union Nationale pour le Salut du Kampuchéa, les volontaires de l'armée vietnamienne se sont de nouveau joints au peuple et aux forces armées révolutionnaires du Kampuchéa pour renverser le régime de génocide polpotiste, mettant en échec les noirs desseins de la Chine.

Après la chute de la clique de Pol Pot, les réactionnaires dans le milieux dirigeants de Pékin, en collusion avec les impérialistes et d'autres forces réactionnaires, ont poursuivi leur politique hostile à l'encontre des trois pays de l'Indochine. Ils ont déclenché une guerre d'agression contre le Vietnam en février 1979, utilisent le territoire thaïlandais comme sanctuaire pour entretenir et ravitailler en armes les débris des forces polpotistes et les autres khmers réactionnaires, les aidant ainsi dans leurs actes d'infiltration, de destruction et de subversion à l'encontre de la renaissance du peuple kampuchéen. Ils n'ont cessé de recourir à la provocation, de créer la tension aux frontières entre la Thaïlande et le Kampuchéa, entre la Thaïlande et le Laos et entre la Chine et le Vietnam, de mener une guerre de sabotage multiforme contre les trois pays de l'Indochine et de nuire à la paix et à la stabilité en Asie du Sud-Est.

Face à cette situation et conformément au Traité de paix, d'amitié et de coopération conclu entre les deux pays en février 1979, le Gouvernement de la République Populaire du Kampuchéa a demandé aux volontaires de l'armée vietnamienne de rester au Kampuchéa pour remplir leurs obligations internationalistes, aider le peuple et les forces armées du Kampuchéa à reconstruire et défendre leur pays et à s'opposer aux interventions des réactionnaires dans les milieux dirigeants de Pékin et des autres forces réactionnaires. La présence des volontaires de l'armée vietnamienne au Kampuchéa répond aux intérêts et aux aspirations ardentes du peuple kampuchéen, et est entièrement en conformité avec les principes du mouvement des pays non-alignés et de la Charte des Nations Unies relatifs au droit d'entraide des nations aux fins d'autodéfense.

Dans le passé, les volontaires de l'armée vietnamienne opérant avec les forces armées du Kampuchéa et du Laos avaient mis en échec les guerres d'agression menées par les colonialistes et les impérialistes contre les trois pays de l'Indochine, éliminant ainsi la source de danger pour la paix et la sécurité des peuples en Asie du Sud-Est. Dernièrement, pour la troisième fois, les volontaires de l'armée vietnamienne sont envoyés au Kampuchéa, ceci répond parfaitement à la nécessité pour les deux peuples de se tenir solidaires et de s'entraider face au danger d'intervention et d'agression étrangères, et ne menace aucun pays. Les volontaires de l'armée vietnamienne sont restés au Kampuchéa à la demande de la République Populaire du Kampuchéa, et se retireront à la demande de celle-ci.

Ces quatre dernières années, la présence de volontaires de l'armée vietnamienne au Kampuchéa a contribué à déjouer les manoeuvres des réactionnaires dans les milieux dirigeants de Pékin en collusion avec les impérialistes américains et d'autres forces réactionnaires, en un court laps de temps, avec intelligence, courage et esprit créateur, le peuple kampuchéen a eu à son actif de grandes réalisations dans la reconstruction et la défense de son pays, les forces armées du Kampuchéa se sont sans cesse développées. La R.P. du Kampuchéa et la République Socialiste du Vietnam sont déterminées à renforcer leur solidarité et leur coopération en vue de contribuer à la défense de la paix et de la sécurité des trois pays de l'Indochine.

Partant de leur position constante concernant la présence de volontaires de l'armée vietnamienne au Kampuchéa et tenant compte de la situation actuelle, le Gouvernement de la R.P. du Kampuchéa et le Gouvernement de la R.S. du Vietnam sont convenus de ce qui suit :

1. Tous les volontaires de l'armée vietnamienne au Kampuchéa se retireront après qu'auront cessé complètement la menace des réactionnaires dans les milieux dirigeants de Pékin et des autres forces réactionnaires, l'utilisation du territoire

thailandais pour s'opposer à la R.P. du Kampuchéa et tout soutien accordé à la clique de Pol Pot et aux autres khmers réactionnaires et qu'auront été assurées la paix et la sécurité du Kampuchéa et en particulier à la frontière Kampuchéa-Thaïlande.

2. Chaque année, le retrait d'une partie de volontaires de l'armée vietnamienne du Kampuchéa sera décidé en tenant compte de la sécurité au Kampuchéa.

3. Faisant suite au retrait opéré en 1982, un certain nombre d'autres unités de volontaires se retireront en 1983.

4. Au cas où le retrait des volontaires de l'armée vietnamienne du Kampuchéa serait exploité en vue de saboter la paix et la sécurité du Kampuchéa, le Gouvernement de la R.P. du Kampuchéa procédera à des consultations avec le Gouvernement de la R.S. du Vietnam, conformément au Traité de paix, d'amitié et de coopération conclu entre les deux pays.

Le peuple kampuchéen garde à jamais dans sa mémoire les services rendus par les cadres et les combattants volontaires de l'armée vietnamienne qui, animés d'un noble esprit d'internationalisme, n'ont pas épargné leur sang pour l'aider dans sa lutte contre l'intervention des forces réactionnaires étrangères et de leurs valets que sont la clique de génocide de Pol Pot et les autres khmers réactionnaires, créant ainsi des conditions favorables à la renaissance et à la reconstruction du Kampuchéa.

La République Démocratique Populaire Lao apprécie hautement et approuve chaleureusement les décisions sus-mentionnées de la R.P. du Kampuchéa et de la R.S. du Vietnam, les considérant comme une preuve de bonne volonté et une nouvelle contribution importante à la paix et à la sécurité des trois pays de l'Indochine ainsi qu'à la paix et à la stabilité en Asie du Sud-Est.

Le Gouvernement de la R.P. du Kampuchéa réaffirme sa détermination d'édifier un Kampuchéa indépendant, pacifique et non-aligné. Il déclare une fois de plus que les Kampuchéens qui sont actuellement soit dans les rangs de la clique de Pol Pot et des autres khmers réactionnaires, soit en collaboration directe ou indirecte avec eux pour s'opposer à la renaissance du peuple kampuchéen et servir les visées hégémoniques des réactionnaires dans les milieux dirigeants de Pékin et d'autres forces réactionnaires internationales, bénéficieront de tous les droits de citoyen dont le droit d'éligibilité et de vote dans les élections libres prévues par la Constitution, s'ils quittent les rangs de la clique de Pol Pot et des autres khmers réactionnaires, mettent fin à leur collaboration avec eux et respectent la Constitution de la R.P. du Kampuchéa. Les étrangers seront invités à observer les élections libres au Kampuchéa.

La République Démocratique Populaire Lao et la République Socialiste du Vietnam apprécient hautement la politique judicieuse sus-mentionnée de la République Populaire du Kampuchéa.

La R.D.P. Lao, la R.P. du Kampuchéa et la R.S. du Vietnam sont déterminées à poursuivre leur politique de paix, d'amitié et de coopération avec les pays voisins et avec tous les autres pays. Dans cet esprit, les trois pays réitèrent leur proposition relative à la conclusion des traités de non-agression avec la Chine et les pays de l'ASEAN, à la normalisation des relations avec eux sur la base des principes de la coexistence pacifique ainsi qu'à la tenue d'une conférence internationale sur le Sud-Est asiatique pour le règlement des problèmes de paix et de stabilité dans la région.

Le Laos, le Kampuchéa et le Vietnam sont convaincus qu'avec les efforts de toutes les parties concernées, le Sud-Est asiatique où la tension n'a pas cessé depuis plus de trente années, deviendra une zone de paix, de stabilité, d'amitié et de coopération, dépourvue de toute base militaire étrangère, de forces armées étrangères, et sans intervention étrangère, conformément aux intérêts et aux aspirations des peuples des pays du Sud-Est asiatique et du monde entier.

Vientiane, le 23 février 1983.